

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 38 (1976)

Heft: 9

Artikel: Les prix des pièces de rechange

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les prix des pièces de rechange

Depuis quelque temps, des réclamations de plus en plus véhémentes se font entendre lors des assemblées générales de nos Sections au sujet des prix toujours plus élevés qui sont facturés pour les pièces de rechange des véhicules automobiles et des machines employés dans l'agriculture.

Il semble qu'une même tendance soit également notée dans le secteur des voitures automobiles et des véhicules utilitaires. Dans une revue spécialisée, un garagiste s'exprime en effet comme suit: «On doit malheureusement constater depuis un certain temps que les prix des pièces de rechange ont fortement augmenté (de manière disproportionnée) pour des véhicules automobiles déterminés (autos et camions), cela malgré la diminution générale du taux de renchérissement. Il existe apparemment aujourd'hui des fournisseurs qui estiment devoir compenser une baisse éventuelle des ventes de véhicules par une majoration du prix des pièces de rechange. Ou bien il s'agit de vendeurs qui voudraient rendre leurs clients et consommateurs responsables de la politique d'expansion outrancière adoptée pour leurs affaires durant «les bonnes années soixante» en augmentant aujourd'hui, de façon excessive, les prix des pièces de rechange.»

En ce qui touche les matériels agricoles, nous invitons les associations ou firmes concernées à prendre position au sujet de ces critiques qui paraissent justifiées et à faire connaître leur point de vue aux lecteurs de ce périodique. Etant donné le pouvoir d'achat actuel du franc suisse, les agriculteurs de notre pays ont de la peine à comprendre pourquoi ce sont justement les pièces de rechange provenant de l'étranger dont le prix a été fortement majoré, puisqu'on peut les obtenir à des prix encore «raisonnables» à quelques kilomètres en dehors de nos frontières, plus exactement dit de l'autre côté du Rhin ou du Rhône.

D'après certaines informations qui nous ont été communiquées, il semblerait que de nombreux importateurs ne seraient pas responsables de cet état de choses. Aussi peut-on penser que les fabricants étrangers «adaptent» les prix de leurs pièces de rechange «en tenant compte» du pouvoir d'achat

du franc suisse. A notre avis, une intervention collective immédiate des fabricants et commerçants de machines agricoles serait particulièrement indiquée. Quoi qu'il en soit, une prompte prise de position des associations et firmes en cause, avec chiffres à l'appui, s'avère nécessaire... et en voici une:

La firme Machines Müller SA, à Bättwil, nous a fait connaître sa prise de position à ce sujet. Elle fait objectivement la lumière sur les problèmes que posent les stocks de pièces de rechange en général. Ce qui intéresserait naturellement davantage nos lecteurs, se serait la prise de position de fabricants étrangers concernant la majoration des pièces de rechange destinées à la Suisse.

Prise de position de la firme Machines Müller SA, Bättwil près Bâle

En tant que marchande de machines agricoles, vous avez invité notre firme à donner son avis au sujet des prix des pièces de rechange. Nous profitons de l'occasion ainsi offerte pour nous exprimer objectivement sur ce problème d'actualité.

Relevons premièrement que nous sommes parfois embarrassés dans certains cas quand il s'agit de fixer un prix que nous jugeons nous-mêmes excessif. En examinant ensuite de près les calculs, il nous faut toutefois constater en général que le prix de telle ou telle pièce de rechange devrait au contraire être encore augmenté si l'on se basait sur des données strictement commerciales!

Il y a lieu de tenir compte du fait que certaines pièces de rechange restent jusqu'à 10 ans dans le magasin. On est donc obligé de calculer l'intérêt de ce capital immobilisé. A cela s'ajoutent les frais exigés pour l'établissement de l'inventaire. De plus, la pièce de rechange doit figurer dans la comptabilité et cela généralement durant plusieurs années.

Par ailleurs, nous nous trouvons devant l'alternative suivante:

- Ou bien nous tenons un magasin de pièces de rechange afin d'être en mesure de fournir immédiatement à nos clients celles dont ils ont be-

soin pour que la machine en cause soit immobilisée le moins longtemps possible et cela explique le prix relativement élevé des pièces de rechange;

- Ou bien le client doit s'accommoder d'un délai d'attente éventuellement assez long jusqu'à ce qu'on nous envoie la pièce de rechange (peut-être de l'étranger) ou alors jusqu'à ce qu'elle soit fabriquée exprès parce qu'on n'arrive pas à l'obtenir dans un délai utile.

Il est très regrettable, actuellement, que l'on attribue au marchand de matériels agricoles des machinations imaginaires. A l'époque de la haute conjoncture, plus d'un forgeron, d'un serrurier, d'un garagiste ou autre artisan a refusé de réparer les matériels agricoles, du fait qu'il gagnait bien davantage avec les automobiles et les machines employées dans l'industrie du bâtiment. Beaucoup de ces artisans sont aujourd'hui contents de pouvoir assurer leur existence en réparant des instruments, machines et véhicules agricoles. Ce sont eux, principalement, qui se plaignent des prix des pièces de rechange dont certains (nous l'admettons) sont élevés. Eh bien qu'ils les fabriquent donc eux-mêmes et voient si elles leur reviennent ainsi moins cher!

A propos du pouvoir d'achat actuel du franc suisse, il y a lieu de faire remarquer que toutes les pièces de rechange qui furent achetées il y a une année durent être payées à un moment où le cours des devises était élevé, lequel s'avérait fréquemment de 25% supérieur à celui d'aujourd'hui. Est-ce l'importateur ayant un magasin de pièces de rechange qui doit supporter cette différence de cours? Dans l'affirmative, il ne lui resterait alors plus qu'à fermer immédiatement boutique et à faire une déclaration de faillite ou demander un délai de paiement! A noter que de nombreuses pièces de rechange sont d'ailleurs meilleur marché à l'heure actuelle qu'en 1974 et que les achats, de même que le cours des devises, s'avèrent plus favorables! Nous vivons les uns par les autres, c'est-à-dire que nous avons besoin de nos clients et que nos clients ont besoin de nous. Nous tenons essentiellement à ce qu'une machine présentant des défauts soit remise en état dans les plus brefs délais possibles. Cela est plus particulièrement important avec les machines

de récolte, car l'agriculteur doit pouvoir profiter du beau temps pour l'exécution de ses travaux. Mais devoir stocker telle ou telle pièce de rechange pour chaque type et modèle de machine, souvent pendant des années, coûte naturellement cher. Il est certain que la même pièce de rechange peut être parfois obtenue à moitié prix de l'autre côté du Rhin ou du Rhône dans certains cas, pour autant qu'il s'agisse d'une pièce dite normalisée. S'il s'agit par contre d'une pièce spéciale seulement fabriquée par une marque déterminée, il faut alors compter avec des délais d'attente allant jusqu'à 2 mois ou davantage! Est-ce que la machine reste immobilisée durant tout ce temps-là? Certainement pas, car l'importateur suisse qui possède un magasin de pièces de rechange est encore assez bon pour fournir la pièce dont on a un urgent besoin et que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Puis, lorsque la machine fonctionne de nouveau bien, on ne manque pas de critiquer le prix élevé de cette pièce de rechange! Dans la présente affaire, nous demandons aux agriculteurs de faire preuve de la compréhension nécessaire et de manifester ainsi leur solidarité, dont on parle si volontiers à l'heure actuelle! Avoir un magasin de pièces de rechange coûte cher. C'est la raison pour laquelle ceux qui importent eux-mêmes une machine ou bien l'achètent pour un prix «imbattable» à un intermédiaire quelconque en réalisant ainsi une petite économie doivent renoncer à toute garantie, service de réparation et fourniture de pièces de rechange dès la première défectuosité que présente leur machine, ainsi que de nombreux exemples l'ont amplement montré!

Tout ce qui semble cher n'est pas forcément d'un prix excessif!

Par ailleurs, la pièce de rechange nécessaire ne peut plus être fournie par les ateliers de fabrication à partir du moment où telle ou telle machine n'est plus construite en série. Pour l'obtenir, il faudrait qu'elle soit coulée à nouveau puis usinée à la main, alors qu'elle était fabriquée auparavant par des machines travaillant automatiquement. Le prix d'une pareille pièce représente alors plusieurs fois celui d'une pièce de rechange ordinaire! Nous avons un magasin de pièces de rechange qui couvre tout au moins les besoins des utilisateurs durant une année.

A relever que des délais allant jusqu'à douze mois sont nécessaires pour que certaines pièces de rechange nous soient envoyées. Que diraient nos clients s'il leur fallait également attendre aussi longtemps? Seraient-ils obligés de jeter leur vieille machine à la ferraille et d'en acheter une nouvelle?

Les prestations fournies et les risques courus par les commerçants qui ont un magasin de pièces de rechange doivent être payés ou bien être à la charge de chaque possesseur d'une machine. De ces deux solutions, quelle est celle qui se montre la plus avantageuse pour l'agriculteur??

Cheminement du nouveau véhicule porte-outils AEBI TERRATRAC TT 77

Après une période de développement de cinq ans, le premier Terratrac TT 77 de série a quitté le 28.4.76 la chaîne de montage des usines Aebi & Co. SA. Cette machine, puissante et sûre, très à l'aise dans les côtes, d'une grande polyvalence (faucher, épandre, tourner, mettre en andains, épandre les engrangis, labourer etc.) est maintenant à disposition des exploitations agricoles et des services publics, communes et cantons, pour le travail dans les terrains déclives. Grâce à sa construction basse, à sa forme

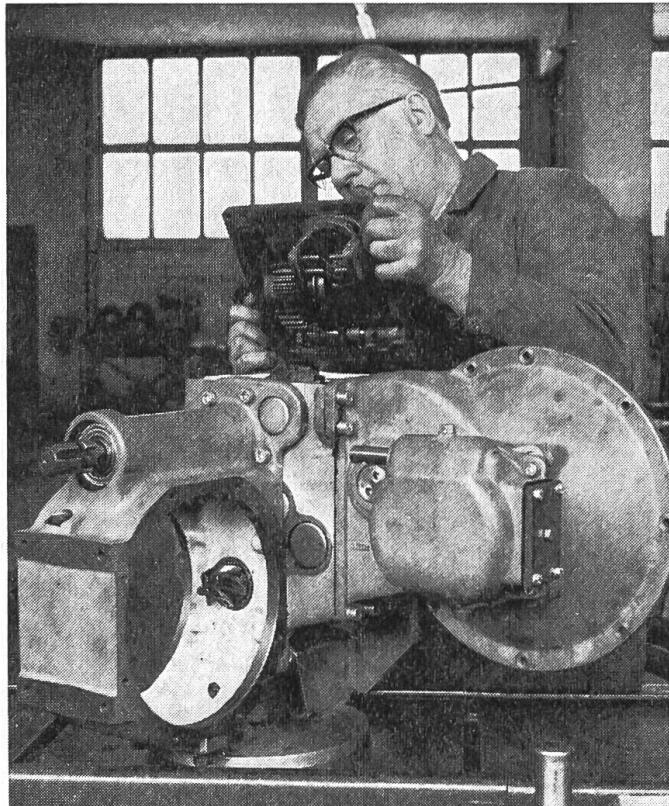


Fig. 1

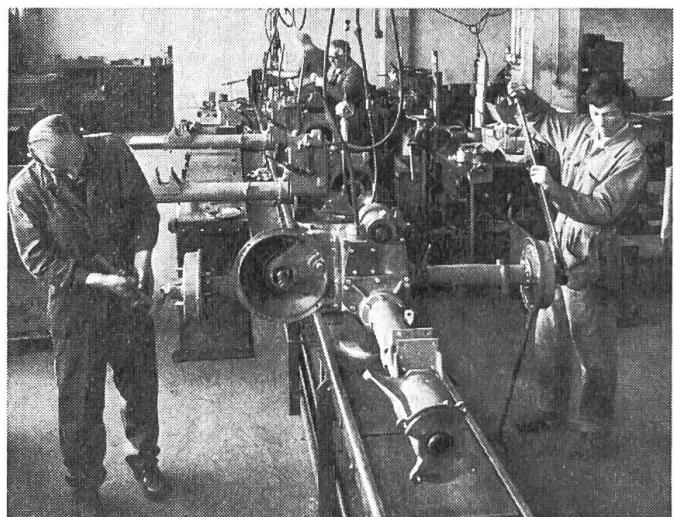


Fig. 2

carrée et à ses larges pneus, le Terratrac travaille en toute sécurité dans des pentes dont la déclivité va jusqu'à 70%, aussi bien que dans des terrains marécageux, mous, sous contrôle de la Société pour la protection de la nature.

Un important travail est nécessaire jusqu'au moment où la première machine peut quitter la chaîne de montage. Il s'agit de dessins de modèle pour la fonte des carters, de matériel à commander, d'étampes et de pièces isolées à fabriquer et à contrôler, de groupes d'éléments à préfabriquer, tels que la boîte à vitesses selon figure 1.

La figure 2 montre l'assemblage des différents éléments sur la piste de montage: boîte à vitesses, essieu arrière, tube central, tambours de freins qu'on est en train de mettre en place. Depuis une plate-forme spéciale, le moteur Diesel Perkins 43 ch